



Très discret sur le montant de l'investissement car il s'agit d'un prototype, donc évolutif, Patrice Drillet a présenté, vendredi, les innovations de son bâtiment d'élevage. (Emmanuel Nen)

À Goudelin (22), Patrice et Véronique Drillet expérimentent un nouveau concept de bâtiment d'élevage porcin, qui entrera en fonction dans deux semaines. Un prototype pensé depuis deux ans et demi et conçu presque entièrement par la Cooperl Arc Atlantique.

« Le consommateur mange moins de produits carnés mais il veut du goût, du sain et de l'éthique dans l'acte de production. Le marché s'ouvre à de nouvelles perspectives pour peu que l'on propose des innovations dans le modèle d'élevage ». Fort de ce constat, Patrice Drillet, qui dirige, avec sa femme Véronique, l'EARL Mez ar Forn à Goudelin, s'est lancé dans la construction d'un bâtiment d'élevage porcin de nouvelle génération.

« Un nouveau mode d'élevage »

Un « bâtiment pilote, totalement expérimental, pour tester un nouveau mode d'élevage », poursuit l'éleveur, également président de la Cooperl depuis 2013. C'est là, la concrétisation d'un projet pensé durant deux ans et demi au sein des services recherche et développement de la Cooperl, et nourri par des voyages d'études à l'étranger, en Allemagne notamment.

Ce bâtiment prototype de 680 m² est conçu pour l'engraissement de 420 animaux, répartis dans 28 cases. Et comprenant deux zones de vie pour respecter le rythme circadien des porcs.

Ces derniers pourront passer de l'une à l'autre à leur guise grâce au portillon à retour automatique. Un automate passera quotidiennement au-dessus des cases pour déposer de la paille broyée. Tandis qu'un lanterneau de 30 m de long, ouvert sur le ciel, amène une lumière naturelle. Autre innovation, la régulation de la température, grâce à un automate, ainsi que des volets à lamelles orientables pour gérer les flux d'air et des brumisateurs pour faire face aux fortes chaleurs.

Les déjections solides acheminées à Lamballe

Le terme de concept novateur tient aussi aux process engagés pour la préservation de l'environnement. Le bâtiment a été construit en pente pour permettre l'installation du système de raclage des déjections Trac, qui sépare la phase liquide de la phase solide. La première est directement épandue sur les terres, la seconde sera acheminée à Lamballe (22), pour alimenter l'unité de méthanisation du groupe, Emeraude bio-énergie, dont l'objectif sera de produire, dès 2019, du biogaz pour chauffer 3 100 maisons de Lamballe.